

Discussion close sur les places de parc

Gruyère » Le plan d'aménagement de détail du centre sportif devrait pouvoir être adopté d'ici à l'été.

L'horizon se dégage pour le projet de Centre sportif régional de la Gruyère. Le nombre de places de parc n'est plus un sujet de discussion entre le canton et l'Association intercommunale sports en Gruyère (AISG). « Toutes les communes ont effectué une action de lobbying pour manifester notre

mécontentement face à la diminution drastique du nombre de places envisagée par le Service des constructions et de l'aménagement (SECA) », indiquait mercredi soir Pascal Lauber, lors de l'assemblée de l'association.

À la suite de cette démarche, une rencontre a eu lieu avec le conseiller d'Etat Jean-François Steiert, directeur du Développement territorial (DIME): « Ce dernier a confirmé oralement que le préavis initial du SECA serait

maintenu », explique le président de l'AISG. Pour mémoire, une stricte application des normes aurait contraint le site à ne pouvoir disposer que de 140 à 170 places. Le centre sportif pourra finalement compter sur 227 places.

« Une confirmation écrite de la DIME est attendue. Sauf surprise, le dossier du Plan d'aménagement de détail (PAD) devrait pouvoir être adopté d'ici à l'été », précise Pascal Lauber. L'AISG planche actuellement sur l'élaboration

d'un plan d'infrastructure de mobilité (PIM) qui sera déposé à l'issue de l'obtention du PAD.

En raison du Comptoir gruérien et de l'absence de glace à Espace Gruyère, une patinoire provisoire sera construite cet automne à Charmey. « Les démarches avancées comme prévu: toutes les adjudications sont faites, nous rentrons dans le budget et il pourrait même y avoir une diminution de certaines charges », indique Pascal Lauber. » MAUD TORNARE

Un guide pour les fusions

Communes » De 242 communes en 2000, le canton de Fribourg n'en compte aujourd'hui plus que 119. Cette volonté galopante de se rapprocher des voisins est désormais encadrée par un guide à disposition des autorités communales.

L'objectif est d'offrir aux exécutifs qui désirent fusionner des « outils d'analyse et des critères objectifs ». Comme le rap-

pellent la Direction des institutions (DIAF) et le Service des communes dans un communiqué une fusion « demeure une démarche volontaire et profondément politique, qui doit s'appuyer sur une adhésion collective et tenir compte des spécificités locales ». Ce guide est donc davantage « destiné à accompagner les réflexions des autorités communales. » PB

Le centriste singinois Markus Julmy est candidat à la candidature pour l'élection du Conseil d'Etat

«Il me faudra le soutien du canton»



« MARC-ROLAND ZOELLIG

Politique » Député depuis 2019, conseiller communal à Schmitthen, le centriste Markus Julmy, 54 ans, se verrait bien conseiller d'Etat. Se posant en défenseur du bilinguisme, il souhaite aussi lutter contre la bureaucratie.

Vous portez une partie des espoirs du Fribourg alémanique sur vos épaules. Ressentez-vous de la pression?

Markus Julmy: Je ne suis pas le seul candidat alémanique en lice pour cette élection. Mais je me sens très honoré de pouvoir représenter la Singine, seul district entièrement germanophone du canton. Il y a un peu de pression, je ne vais pas prétendre le contraire. Cela dit, je me sens prêt à relever le défi.

Où est-ce que vous avez décidé de vous porter candidat pour le Conseil d'Etat?

J'ai déjà fait pas mal de choses dans ma vie. J'ai été mécanicien automobile avant de reprendre la direction du garage familial, où j'ai vu défiler beaucoup d'élus en tant que clients. La politique m'intéresse depuis longtemps et j'ai toujours voulu m'engager, ce qui m'a conduit à accepter plusieurs mandats politiques, au Grand Conseil et au Conseil communal de Schmitthen. Lorsque j'ai appris que Jean-Pierre Siggen et Olivier Curty se retiraient tous les deux, cela a relancé mes réflexions et j'en ai assez vite conclu que c'était le moment d'y aller.

Il serait bon, à mon avis, que le Centre soit représenté au Conseil d'Etat de manière paritaire en termes de langue et de sexe: un ou une francophone et un ou une Alémanique. Les délégués du parti trancheront le 30 mai. Mais il est clair que pour être élu, il me faudra le soutien de tout le canton, pas seulement du Fribourg alémanique.

Vous avez insisté, lors de votre nomination par le Centre singinois, sur l'importance



Markus Julmy est directeur du garage familial à Schmitthen, où il siège au sein du Conseil communal. Il est également député au Grand Conseil depuis 2019. Charly Rappo

du bilinguisme fribourgeois? Comment le définiriez-vous?

Selon moi, il s'agit de respecter nos différences culturelles et de les vivre au quotidien, comme cela se fait par exemple en ville de Bienne. Ayant fait mon apprentissage de garagiste en deux langues chez Spicher à Fribourg, j'ai conscience de l'immense chance que constitue le bilinguisme, que j'ai aussi expérimenté en tant qu'officier à l'armée. Environ un quart de la clientèle de notre garage est francophone. Il serait formidable de pouvoir parler spontanément sa langue partout, même si on ne peut pas décemment imposer le dialecte aux Romands. On pourrait peut-être ajouter ici que pour nous, les Singinois, le Hochdeutsch est aussi en quelque sorte une langue étrangère. Lorsque je dois prendre la parole en bon allemand, je suis moins spontané car je dois mieux préparer mon discours.

Vous êtes député depuis 2019, conseiller communal à Schmitthen depuis la même année. Quel a été votre parcours politique avant 2019?

J'ai toujours été un passionné de politique, mais j'ai décliné en 2011 une proposition de candidature au Conseil communal de Schmitthen. Je me suis alors dit que je pourrais me fâcher avec certains citoyens et que ce ne serait pas forcément compatible avec mon activité de directeur d'entreprise. En 2016, j'ai accepté d'être candidat au Grand Conseil, car les affaires qui y sont traitées sont plus éloignées de la politique communale. En mai 2019, j'ai remporté à ma grande surprise une élection complémentaire à l'exécutif de Schmitthen (il a notamment battu Stéphanie Tschopp, candidate à la candidature socialiste, ndr) et quatre mois plus tard, j'ai appris que j'étais élu au Grand Conseil comme vident-

ensuite de la liste du Centre après le retrait du député Markus Bapst.

Le fait de mener ces deux mandats en parallèle m'a apporté beaucoup d'expérience. À Schmitthen, j'ai hérité du dicastère de la formation, un domaine alors tout nouveau pour moi et qui m'a permis d'acquérir des connaissances très utiles pour la suite. Aujourd'hui, je consacre environ 30 à 40% de mon temps à la politique. Je peux heureusement compter sur mon épouse, très présente et active dans l'entreprise familiale, et sur mes collaborateurs.

Au Grand Conseil, vous avez déposé en 2021 une motion en faveur du subventionnement des bornes de recharge pour voitures électriques. L'électromobilité, c'est l'avenir selon vous? C'est une partie de la solution. L'automobiliste moyen parcourt environ 38 kilomètres

par jour et il n'est pas nécessaire d'avoir une voiture à essence pour couvrir une si faible distance. En termes d'efficacité énergétique, il n'y a pas photo: le moteur électrique est bien meilleur que le moteur à essence, dont 60 à 70% de l'énergie produite sont dissipés en chaleur. Actuellement, environ une voiture sur cinq vendues dans notre garage possède un moteur 100% électrique.

Vous prenez assez peu la parole au Grand Conseil. Pourquoi?

Je ne suis pas du genre à parler pour rien. Lorsque je m'engage, comme lors des débats sur l'introduction des travailleurs sociaux en milieu scolaire, c'est que je suis certain de pouvoir faire bouger les choses.

Vous présidez l'Association des commerçants et artisans de la Singine. Selon vous, que devrait-on faire pour améliorer

les conditions-cadres pour les PME du canton?

Il faudrait commencer par alléger le monstre bureaucratique pour pouvoir concentrer les forces de travail sur la production. Le nombre de formulaires à remplir est devenu incroyablement, ce n'est plus possible. Les processus d'autorisation, notamment en matière de constructions, devraient aussi être accélérés.

Depuis l'introduction du guichet FRIAC, les représentants des autorités et des services impliqués sont assis devant leurs ordinateurs et ne se voient plus. Avant, des échanges réguliers avaient lieu en direct et des ajustements pouvaient être faits rapidement. Aujourd'hui, c'est devenu une immense usine à gaz et ce n'est que lorsque tout le monde a rempli son petit formulaire qu'on se rend compte que quelque chose ne joue pas... et qu'il faut tout recommencer à zéro. Ça ne va pas. Il faudrait aussi, selon moi, favoriser les maturités professionnelles, ce qui permettrait d'assurer la relève en rendant la filière de l'apprentissage plus attractive.

«Je ne suis pas du genre à parler pour rien»

Markus Julmy

La Singine s'apprête à voter sur un gros projet de piscine à Planfayon et les avis sont partagés entre le haut et le bas du district. Quelle est votre position à ce sujet?

Le Conseil communal de Schmitthen y est opposé. À titre personnel, je trouve que c'est un très bon projet, qui permettrait à la Singine de faire preuve d'ambition tout en respectant les obligations du programme scolaire en matière de natation. Cela dit, le déficit d'exploitation d'une telle infrastructure pourrait être important et les finances des communes singinoises pourraient, à terme, en être affectées. Ce projet, c'est à la fois une chance et un risque. J'appelle les citoyens à s'informer et à s'exprimer massivement, afin que le résultat du vote reflète l'opinion de la manière la plus exacte possible. »